

puisqu'il n'avait pas jusqu'ici d'école libre... Enfin, j'espère que la Providence y pourvoiera. J'ai fait ma déclaration d'ouverture d'école en temps utile et peut-être d'ici à samedi, une remplaçante se présentera-t-elle? Je conserve ce suprême espoir en allant commander la robe blanche de mes fiançailles.

Kéraven, 1er octobre.

Mon bonheur aura été court comme une belle journée d'automne; mais, quoique toute meurtrie encore de l'épreuve, je me sens remplie d'un calme et d'une force surhumaine, telle que Dieu seul peut l'envoyer pour permettre et récompenser des sacrifices hors de proportion avec notre faiblesse.

Avant-hier, vendredi, j'ai voulu, pour savourer ma joie et raviver mes espérances d'avenir, revoir, seule, le petit coin sauvage, où deux fois, ma destinée a paru trouver son dénouement suprême; je suis donc retournée au dolmen où j'ai été accueillie, fêtée par la même brise, le même soleil, le même parfum de fleurs des champs, qui m'avaient tant charmée quelques jours auparavant; je repassais dans mon cœur toutes les circonstances de ma vie, agitée par de si dures tempêtes, et j'édifiais en rêve tout un avenir enchanté, lorsque ma douce méditation a été troublée par l'approche d'une fillette d'une dizaine d'années, qui, un gros bouquet à la main, cueillait des fleurettes en allant devant elle au hasard de ses recherches. La joie porte à la bonté, aussi je l'interpellai avec un sourire en lui demandant à qui elle destinait sa gerbe parfumée; elle s'arrêta, surprise, un peu effarouchée en me regardant un peu en dessous; mais elle me reconnut sans doute, car sa figure fine s'éclaira et elle me salua d'une légère révérence gauche, sans rien répondre.

— D'où es-tu, mignonne? dis-je.

— Tiens, mais de Kernion, mademoiselle Marie, répondit-elle, étonnée et presque scandalisée de ma question.

— Il faut me pardonner, ma petite, car je ne connais plus guère les enfants par ici, j'ai été absente si longtemps du pays; mais, dis-moi le nom de ton père et je saurai bien qui tu es.